

Littérature à Voix Haute présente  
du 17 au 22 août 2019

# Soirées Littéraires du Bessin

## ASNELLES

**SAMEDI 17 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**DOSTOÏEVSKI \***

*Les Carnets de la maison morte*

lecture par Thomas Sacksick  
chez Douce Souvenance (8 rue Vigor)

## ABBAYE DE LONGUES-SUR-MER

**DIMANCHE 18 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**BLAISE CENDRARS \*\***

*Les Pâques à New-York*  
*La prose du transsibérien*

lecture par Gérard Desarthe

**LUNDI 19 AOÛT, à 17<sup>H</sup>**

**GRIMM \*\*\***

*Blanche-Neige, Cendrillon*

lecture de Marion Rochmann

**LUNDI 19 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**ÉRIC VUILLARD \***

*14 juillet*

lecture d'Andrea Schieffer

## CHÂTEAU DE CREULLY

**MARDI 20 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

*De l'esprit des Lumières au délit  
d'ironie, un panorama de la  
littérature française du 18<sup>ème</sup> siècle \*\**

lecture par Catherine Salviat  
(sociétaire honoraire de la Comédie-Française)



*Blaise Cendrars,  
le voyageur du transsibérien*  
peinture de Gilles Sacksick

## ASNELLES

**MÉRCREDI 21 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**YOURCENAR \*\***

*Les Mémoires d'Hadrien*

lecture par Pierre Santini

chez Douce Souvenance (8 rue Vigor)

**JEUDI 22 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**ALBERT COHEN \***

*Le livre de ma mère*

lecture par Thomas Sacksick

chez Douce Souvenance (8 rue Vigor)

\* tarif à 8 €

\*\* tarif à 10 €

\*\*\* Entrée libre

Réservations au 02 31 22 83 81  
www.litteratureavoixhaute.com

# Soirées Littéraires du Bessin



**ASNELLES**

**SAMEDI 17 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**DOSTOÏEVSKI**

*Les Carnets de la maison morte*

lecture par Thomas Sacksick

chez Douce Souvenance (8 rue Vigor)

Thomas Sacksick ouvre les Soirées Littéraires du Bessin avec la lecture de quelques pages des *Carnets de la maison morte* de Dostoïevski.

Sous le régime tsariste de Nicolas 1<sup>er</sup>, le tout jeune Dostoïevski, auteur fêté de l'intelligentsia, fréquente un cercle où l'avenir socialiste de la Russie est envisagé. Le pouvoir, qui se rappelle le complot des décembristes, prend peur ; Dostoïevski et ses compagnons sont arrêtés. Ainsi que quelques autres, il est condamné à mort, puis gracié *in extremis* après un simulacre d'exécution. Sa peine est commuée en déportation dans un bagne de Sibérie, puis en relégation...

*Les Carnets de la maison morte* sont le récit –très vivant, très attachant– de ces années de bagne ; la confrontation d'un homme de culture avec les violences du monde carcéral (à commencer par la privation de liberté) ; mais, plus qu'une littérature de témoignage, c'est la découverte aussi d'une humanité fondamentale chez les prisonniers qui ne coïncide pas nécessairement avec les

critères en usage chez les gens 'libres', les gens de la bonne société. Les choses étant plus compliquées qu'elles ne paraissent, les méchants ne seraient donc pas forcément ceux qu'on croit !

Éternelle question que pose la littérature...

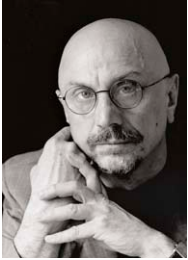
*Les Carnets de la maison morte* ouvrent la voie à toute la littérature ultérieure sur les camps (à commencer par Tchekhov). Soljenitsyne, lui, s'en souviendra pour composer son Archipel du Goulag –qui semble répondre, s'entretenir avec Dostoïevski !

**Thomas Sacksick**, est comédien, metteur en scène et galériste.

Il a créé *Littérature à Voix Haute* au printemps 2010 qu'il anime depuis cette date.

**Prix des places, 8 €**

# Soirées littéraires du Bessin



**ABBAYE DE LONGUES-SUR-MER**

**DIMANCHE 18 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**BLAISE CENDRARS**

*Les Pâques à New-York - La prose du transsibérien*

lecture par Gérard Desarthe

Dans le cadre des Soirées littéraires du Bessin, le comédien Gérard Desarthe (Molière du meilleur acteur en 1989) lira le dimanche 18 août, à l'Abbaye de Longues-sur-Mer, deux poèmes de Blaise Cendrars : *Les Pâques à New-York* et *La Prose du transsibérien*. Deux invitations au voyage qui se font face (l'Amérique et la Russie –comme si Cendrars était allé dans ces deux pays ausculter deux systèmes, deux philosophies opposées). En tous cas, deux poèmes du départ, de l'ailleurs, où se dit avec fougue le désir de rompre avec l'ancien monde pour renaître et s'ouvrir au nouveau.

Ces deux poèmes seront suivis de la lecture du poème d'Apollinaire, *Zone*, qui ressemble étonnamment à ceux de Cendrars. Et pour cause ! Alors qu'il travaillait à son poème, *Les Pâques à New-York*, absolument inédites, lui sont tombées entre les mains... Une inspiration qu'Apollinaire n'a jamais reconnue que du bout des lèvres.

**Gérard Desarthe** s'est formé sur les planches, au fil de ses rôles. Comédien de théâtre, il a interprété les plus grands rôles du répertoire. À commencer par Lorenzaccio monté par Guy Rétoré, où il se lie d'amitié avec Pierre Santini... Gérard Desarthe obtient en 1989 le Molière du meilleur acteur pour le rôle-titre dans *Hamlet*, mis en

scène par Patrice Chéreau. De cette riche carrière, il nous plaît de citer aussi son double rôle dans *L'illusion comique* par Georgio Strehler à l'Odéon, son interprétation des *Rêveries d'un promeneur solitaire* dans une adaptation de Jean Jourdheuil... son enregistrement de l'*Œdipe* de Sophocle... celui du *Livre de ma mère* d'Albert Cohen<sup>1</sup>.

Outre cette carrière de comédien, Gérard Desarthe est aussi metteur en scène : ses mises en scène oscillent entre classiques (*Le Cid*, *Électre*, *Le Partage de Midi...*), et textes plus récents comme *Démons* de Lars Noren, ou *Home* de David Storey.

Bien qu'il se considère lui-même comme étant un « acteur autodidacte et marginal », il partage son expérience théâtrale. À deux reprises, il enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où il anime aussi des ateliers.

Au cinéma, on a pu le voir dans les films de René Allio, Bertrand Tavernier, Claude Berry, Andrzej Wajda, Marguerite Duras...

**Prix des places, 10 €**

<sup>1</sup> Le Livre de ma mère sera lu cet été le 22 août par Thomas Sacksick.

# Soirées littéraires *du* Bessin



**ABBAYE DE LONGUES-SUR-MER**

**LUNDI 19 AOÛT, à 17<sup>H</sup>**

**GRIMM**

*Blanche-Neige, Cendrillon*

lecture de Marion Rochmann

Pour les petits (mais aussi les grands), Marion Rochmann, co-fondatrice des Soirées littéraires du Bessin, lira les deux fameux contes des frères Grimm, *Blanche-Neige* et *Cendrillon*. Des histoires ô combien familières, mais toujours aussi fascinantes, poétiques, touchantes –et qui réservent toujours bien des surprises à ceux qui les écoutent et croient les connaître.



**Entrée libre**

# Soirées littéraires du Bessin



**ABBAYE DE LONGUES-SUR-MER**

**LUNDI 19 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**ÉRIC VUILLARD**

*14 juillet*

lecture d'Andrea Schieffer

La comédienne Andrea Schieffer lira de larges extraits du roman d'Éric Vuillard, *14 juillet*. C'est la prise de la Bastille par le peuple parisien, le jour du 14 juillet, justement. Le ton de Vuillard rappelle ici les pages les plus inspirées, les plus vibrantes d'un Michelet ou d'un Hugo, mais dont l'héroïsme s'enracine dans le quotidien d'un Georges Perec, à moins que ce ne soit celui d'un Daudet...

Publié en 2016, ce roman –très documenté mais d'une érudition allègre– nous frappe aujourd'hui tant il semble décrire (ou avoir inspiré) le mouvement des Gilets Jaunes ! Ses revendications sociales, sa spontanéité imprévue, et une mouvance incontrôlable.

Oui, parce qu'Éric Vuillard (avant *L'Ordre du jour* –prix Goncourt 2017) s'intéresse aux foules, à l'inconscient des foules, à ce qui les mène et qu'elles ignorent.

Dès la fin de son adolescence, **Andrea Schieffer** s'installe à Paris. Elle suit l'enseignement du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique –où elle fut élève de Gérard Desarthe. Andrea Schieffer joue au théâtre (sous la direction de Daniel Mesguich, Daniel Lemahieu...) et au cinéma (pour René Allio, Mamane, Emmanuel Finkiel...), mais aussi dans son pays natal pour des metteurs en scène allemands. Attentive à la production littéraire contemporaine, elle participe à de nombreuses réalisations radiophoniques en France, en Allemagne.

Elle prête enfin sa voix pour des dessins animés et des jeux vidéos.

**Prix des places, 8 €**

# Soirées littéraires du Bessin



## CHÂTEAU DE CREULLY

**MARDI 20 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

*De l'esprit des Lumières au délit  
d'ironie, un panorama de la  
littérature française du 18<sup>ème</sup> siècle*

lecture par Catherine Salviat  
(sociétaire honoraire de la Comédie-Française)

Entre rationalisme philosophique et sensibilité préromantique, entre morale de l'émotion et libéralisation des mœurs, le siècle des Lumières fut un siècle d'espoirs immenses, et de principes sur lesquels nous vivons encore aujourd'hui. D'éclairant qu'il était, siècle de gaieté, du bien-être à venir, d'espérance, le 18<sup>ème</sup> s'achève pourtant, jusqu'au cauchemar, sur de sombres tonalités.

**Catherine Salviat**, sociétaire honoraire de *La Comédie-Française*, y a joué pendant quarante ans des rôles de premier plan sous la direction de metteurs en scène tels que Raymond Rouleau, Pierre Dux, Giorgio Strehler, Daniel Mesguich, Clément Hervieu-Léger...

Catherine Salviat vient de publier un livre de souvenirs sur l'ensemble de sa carrière : *36 chandelles, huit lustres de passion et d'amitié dans la maison de Molière*.

Les spectateurs des Soirées littéraires du Bessin connaissent bien Catherine Salviat. Ils se

rappellent sa ferveur dans *Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, et, l'an dernier au Château de Creully, dans *L'Analphabète* d'Agota Krystof. Une spectatrice, présente ce soir-là à Creully, nous a écrit au sujet de Catherine Salviat : « ...son interprétation était une merveille, si juste et si vraie ».

Cette fois-ci, Catherine Salviat nous propose un choix de textes du 18<sup>ème</sup> siècle, qui lui avait été commandé, il y a une vingtaine d'années, par la Comédie-Française.

**Prix des places, 10 €**



# Soirées littéraires du Bessin



**ASNELLES**

**MERCREDI 21 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**YOURCENAR**

*Les Mémoires d'Hadrien*

lecture par Pierre Santini

chez Douce Souvenance (8 rue Vigor)

*Animula vagula, blandula*  
Petite âme vagabonde, caressante

Retiré dans sa Villa de Tivoli non loin de Rome, et comprenant que ses heures lui sont désormais comptées, l'empereur Hadrien regarde son passé. Il considère son action d'homme politique –l'administration du plus grand empire qui ait jamais existé, ses responsabilités–, sa vie personnelle. Somme toute, il se sera agi de se tenir digne et dans la beauté. Et, s'il a pu se tromper sur telle ou telle option stratégique, céder à une passion échevelée qui a pu mettre à mal « l'auguste discipline », Hadrien, au bout du compte, peut raisonnablement penser avoir mené à terme son idéal d'équilibre et de pondération –un « rien de trop » qui ne manque pas de beauté, en effet. Mais pourquoi un tel goût de manque face à cet achèvement ? Hadrien l'ignore, et ne peut que l'ignorer, quand –ironie de l'Histoire– la réponse est à sa porte, ou à sa portée. Mais les Juifs et les Chrétiens ressemblent trop aux barbares pour qu'on les écoute –ces irréductibles turbulents de l'Empire, si orgueilleux, et qui, très follement, font le pari de l'Espérance.

Pierre Santini est originaire de Tivoli. La maison de sa famille se trouve à quelques kilomètres de la Villa d'Hadrien.

Né en 1938 à Paris, **Pierre Santini** est un comédien, metteur en scène et directeur de théâtre franco-italien. Il est le fils du peintre Pio Santini ; son grand-père maternel fut directeur du *Corriere della Sera*.

Pierre Santini s'est formé auprès de Georges Wilson, Alain Cuny et de Jean Vilar même. Dans le cours des années 60, il acquiert une grande popularité pour ses nombreux rôles dans des séries telles que *Rocambole*, *L'Homme de Picardie*, *La vie des autres...* Mais c'est surtout au théâtre que s'exprime son talent. Rappelons ici ses interprétations dans le rôle-titre de *Cyrano de Bergerac* en 1984 et en 1997, mis en scène par Jérôme Savary.

Au cinéma, on a pu le voir dans les films de Claude Chabrol, Yves Boisset, Claude Lelouch...

À la rentrée dernière, on a pu voir Pierre Santini interpréter le rôle de Montesquieu au Théâtre de Poche-Montparnasse dans l'adaptation par Marcel Bluwal de l'étonnant texte de philosophie politique, *Dialogue aux enfers*, de Maurice Joly.

**Prix des places, 10 €**

# Soirées littéraires du Bessin



**ASNELLES**  
**JEUDI 22 AOÛT, à 20<sup>H</sup>45**

**ALBERT COHEN**

*Le livre de ma mère*

lecture par Thomas Sacksick

chez Douce Souvenance (8 rue Vigor)

Alors qu'il est engagé à Londres auprès du général De Gaulle, Albert Cohen perd sa mère. Elle, qui a dû demeurer dans la France occupée, meurt probablement de privations, de manque de soins et de mélancolie.

Ce deuil lui fait écrire ce *Livre de ma mère* – mais curieusement ici<sup>2</sup>, la grande Histoire n'est pas convoquée. À peine évoquée une fois.

Albert Cohen qui se méfie du sublime, du tapage des grands sentiments et des envolées lyriques, écrit pourtant ici un immense hommage à l'amour maternel. À l'amour de sa mère –laquelle n'était pas exempte, et c'est peu dire, d'horripilants ridicules et de navrantes petitesesses (aime-t-on les siens à proportion de leurs qualités ?), mais pleine d'un dévouement sans limite pour le fils.

Livre de regrets aussi, de remords peut-être, sur l'ingratitude, la frivolité de celui qui est aimé et qui a compté comme chose due, comme allant de soi, d'être aimé. Livre de révolte encore : pourquoi avoir un enfant, s'en émerveiller, le soigner, l'élever, l'aimer, si c'est pour mourir soi-même et qu'il meure à son tour ? Livre d'incrédulité railleuse enfin quant au message messianique : sérieusement, quel avenir voulez-vous pronostiquer à l'humanité, sinon la mort ?

Albert Cohen ajoute un nouveau chapitre à Qoéleth, avec autant de véhémence indignation, presque autant d'ampleur, mais avec aussi de la tendresse et un sens comique du dérisoire.

**Prix des places, 8 €**

<sup>2</sup> Et contrairement à Romain Gary, dans *La Promesse de l'Aube*.